

WP N°32 La recomposition de l'industrie nucléaire française serait-elle nécessaire ?

Dominique Finon

Abstract: In this paper we analyze the recent propositions to reorganize the French industry of reactors in view to increase its efficiency on the export markets. Based on a critic of the choices of reactor technologies offered to export market, the Roussely report published on June 2010 recommends to crown the French electricity utility as the leader of a so-called "French team" and to let him free to negotiate the sale of reactor of any technology that it would prefer as a Gen-2 reactor for example, and to place the French nuclear reactor constructor in a position of sub-contractor. The government has not followed this recommendation rightly. Based on an analysis of the changing world market of reactors, we defuse the criticism addressed to Areva on his choice, as well as the recommendation to open the present catalog of reactors to other models. The analysis leads to underline the importance of Areva's technological and industrial resources and the limited advantages of the EDF's skills in matter of architect-engineering and nuclear operation for winning export contracts. At the end of the day the mercantile approach which motivates the promoters of this tentative reform for competing with entrants proising low cost nuclear reactors has been disapproved by the government, and that before the Fukushima accidents. We conclude by observing that only a flexible coordination between French industrial players would be useful for improving export performances of the French nuclear industry.

Keywords : Nuclear energy, Industrial Policy, Export Market, National Champion, France.

Résumé: On analyse ici les propositions récentes de réorganisation de l'industrie française des réacteurs en vue d'accroître son efficacité à l'exportation. A partir d'une critique des choix de technologies offerts à l'export, le rapport Roussely recommandait de placer l'électricien national en chef de file libre de négocier la vente des réacteurs de son choix (dont des réacteurs Gen2) et de faire du constructeur français le sous-traitant du premier. Le gouvernement n'a pas suivi ces recommandations à juste titre. A partir d'une analyse du marché mondial des réacteurs en mutation, on relativise les critiques adressées à Areva sur ses choix ainsi que l'intérêt d'élargir le catalogue de réacteurs. Cette analyse permet de souligner l'importance des ressources technologiques et industrielles d'Areva dans la concurrence et l'avantage tout relatif des compétences d'architecte-ensemblier et d'exploitant de l'électricien national dans la conquête de marché à l'exportation. Au bout du compte, la démarche mercantile qui motivait les promoteurs de cette réforme en ambitionnant de concurrencer les entrants avec du nucléaire low cost a été désavouée par le gouvernement et ce avant même l'accident de Fukushima. Un peu plus de coordination à l'export serait juste nécessaire.

Mots-clés : Energie Nucléaire, Politique industrielle, Exportations, Champion national.